

Caro et ses caricatures au service de la paix

La dessinatrice de presse biennoise Caro vient de rentrer de son périple néo-zélandais où elle a participé pour la première fois à la manifestation *Cartooning for Peace*. Elle raconte cette fabuleuse expérience et évoque ses projets.

MARJORIE SPART

Dessiner pour la paix. En voilà une mission ambitieuse! «On a beaucoup parlé du dessin de presse avec l'affaire des caricatures de Mahomet. Durant les séminaires *Cartooning for peace*, nous voulons montrer que l'impact des illustrations de presse peut aussi être positif et jouer en faveur de la paix», explique avec beaucoup d'enthousiasme la dessinatrice Caro, fraîchement débarquée de la 10^e édition de cette manifestation.

Caro était donc à Wellington durant la première quinzaine de novembre, entourée d'une vingtaine de dessinateurs de presse issus de 15 pays différents. «C'était génial! J'ai rencontré des gens inoubliables et très frais d'esprit. Ce qui est extraordinaire, c'est de constater que les dessins n'ont pas de frontières.» Ces «croqueurs» passionnés se sont rencontrés pour la 10^e fois en deux ans sous l'appellation *Cartooning for peace*. Cette manifestation soutenue par l'ONU a vu le jour grâce à Plantu, le caricaturiste du quotidien *Le Monde*, qui a réussi l'exploit de faire signer un de ses dessins par Yas-



CARTOONING FOR PEACE Lors de cette manifestation, Caro a exposé une trentaine de ses dessins en grandeur nature. Elle a pu se mettre dans la peau de ses personnages... (LDD)

ser Arafat et Shimon Peres, alors que les deux hommes politiques étaient en conflit. «C'était la première fois que les deux hommes ont signé une quelconque feuille. Ce dessin comportant ces deux signatures prouve que nos caricatures peuvent aussi servir pour la paix», soutient Caro.

Durant ces quelques jours de séminaire, les dessinateurs ont parlé de leur façon d'appréhender un sujet. Ils ont aussi expliqué leurs choix, les éléments qui composent leurs caricatures. «Il s'agit aussi de mettre l'illustration de presse en lumière et au cœur du débat, tout en

montrant que celle-ci poursuit un objectif. On en fait en quelque sorte la promotion. C'est une bonne occasion d'en parler alors qu'elle n'est pas sous le feu de la critique, comme cela a été le cas avec les caricatures de Mahomet.»

Au fait, c'est quoi un bon dessin de presse? «Un bon dessin parle tout de suite aux gens. Il doit être compris en un coup d'œil et, si possible, ne contient pas de texte.» Celle qui travaille actuellement pour *PME Magazine* avoue suivre toujours sa première idée lorsqu'un sujet l'inspire: «Par expérience, je sais que la première idée est tou-

jours la bonne. Et si vraiment je doute de mon dessin, je le montre à des collègues. Mais cela arrive rarement», confie Caro.

Très déterminée et enthousiaste, la jeune dessinatrice et maman de deux enfants se réjouit déjà de participer du 28 au 30 novembre, au Salon de l'éducation à Paris, avec ses confrères d'autres pays, toujours sous l'égide de *Cartooning for peace*. «J'adore mon métier et le faire partager aux autres. C'est un métier que l'on ne peut faire que par passion. Si je pouvais, j'aimerais transmettre cette passion du dessin aux autres, aux enfants dans les

«Dessinateur de presse est un métier que l'on ne peut faire que par passion.»

Caro

classes. Je pense qu'au niveau suisse, j'ai ma petite contribution à apporter en tant que femme dans ce monde principalement composé d'hommes.»

Vivre de sa passion serait un rêve pour Caro. Alors, elle profite de toutes les occasions pour partager son métier avec le public. En plus de sa participation au Salon de l'éducation, le 8 novembre, elle compte être de la partie à Genève lors du lancement officiel de la fondation *Cartooning for peace*, en présence de Micheline Calmy-Rey. /MAS